

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** 1782

**Artikel:** Enjeux urbanistiques dans les urnes à Bâle et à Zurich : la Foire de Bâle et la Maison des Congrès de Zurich ont besoin de volumes supplémentaires : leur agrandissement passe par les urnes le 1er juin  
**Autor:** Jaggi, Yvette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1012502>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

scandinaves, qui conduisent une vigoureuse politique familiale, ont une fertilité nettement supérieure à celle de l'Allemagne qui, comme la Suisse, estime que la fécondité appartient au domaine de la vie privée. Le vieillissement de la population pose de grands défis à l'Etat social. Investir dans la famille et les enfants est un bon moyen pour y répondre. Cette idée fait du chemin dans plusieurs têtes politiques. Mais la course aux économies budgétaires et le gel des dépenses sociales restent une réalité dominante. Ce ne sont pas quelques dizaines de francs mensuels d'allocations familiales qui vont provoquer une naissance de plus. Le désir d'avoir un enfant ne se résume pas à une affaire financière.

Mais une enquête suisse sur les familles réalisée il y a plus de dix ans montre que, pour la majorité des femmes, la difficulté de concilier les activités familiale et professionnelle et le coût des enfants étaient un obstacle à la procréation.

Une politique nataliste impose donc une vision sur la durée. La nécessaire augmentation des dépenses sociales dans le présent n'exercera son effet bénéfique sur les recettes qu'à long terme. Les nouveaux-nés ne cotiseront pas aux régimes sociaux avant 20 ou 25 ans. Cette politique doit aussi rechercher l'efficacité sans a priori idéologique. On pourrait, par exemple, s'inspirer des allocations progressives à la

française qui favorisent les familles nombreuses. Les déductions pour frais de garde des enfants et autres avantages fiscaux peuvent être très incitatifs. Il ne faudrait pas renoncer à de telles mesures généralisées sous prétexte que les familles aisées n'ont pas besoin d'aide. Il y a aussi les mesures qui ne coûtent guère si ce n'est l'abandon de certaines habitudes, comme l'aménagement des horaires scolaires. Une meilleure fécondité résultera également du calcul rationnel des entreprises. Elles recruteront ou conserveront plus facilement de bonnes collaboratrices – ou collaborateurs – en leur offrant des crèches pour leurs enfants.

## Enjeux urbanistiques dans les urnes à Bâle et à Zurich

*La Foire de Bâle et la Maison des Congrès de Zurich ont besoin de volumes supplémentaires. Leur agrandissement passe par les urnes le 1er juin*

Yvette Jaggi (28 mai 2008)

Le 1er juin, Bâle et Zurich, deux villes notoirement rivales, connaîtront un sort commun. Leurs citoyens respectifs se prononceront sur un important projet de rénovation-extension de bâtiments non seulement emblématiques, mais aussi très importants pour le développement urbain. Dans les deux cas, il s'agit de situer la ville parmi les grands centres européens de foire et de congrès. A cette fin, on n'aura pas lésiné sur les moyens, faisant appel aux plus grandes stars de l'architecture contemporaine pour doter Bâle et Zurich d'équipements dignes de leur vocation

métropolitaine.

Avant Bâle-Campagne en automne, Bâle-Ville décide ce dimanche si le projet intitulé *Messezentrum Basel 2012*, signé par le prestigieux atelier local Herzog & de Meuron, aura plus de chances que celui d'une autre célébrité, l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid, dont les citoyens ont refusé il y a un an l'audacieux dessin du nouveau Casino. Pour étendre les surfaces d'exposition-vente de la Foire de Bâle, «*H&deM*» ont notamment prévu de construire un imposant immeuble 250 mètres de long,

de 50 mètres de large et de 36 mètres de haut, distribués sur trois étages, le tout en remplacement de certaines halles existantes et en partie en couverture de la grande place entre les principaux bâtiments actuels, promptement renommée *Citylounge*, qui restera traversée par deux voies de tram et une route de desserte.

Belle façon d'intégrer la Foire dans l'espace public urbain ou, mieux encore, de faire entrer la ville sur le site même des plus grandes manifestations annuelles – Salon de l'horlogerie au printemps et Art

Basel en juin. Cette collusion spatiale est présentée comme la collaboration, une tradition probablement plus forte à Bâle que partout ailleurs en Suisse, entre le mécénat privé et le financement public.

Un projet urbanistique et économique d'une telle envergure a son prix. Il est prévu de financer l'investissement total de 350 millions de francs par une construction dans laquelle un rôle majeur incombe au groupe Foire Suisse, une société anonyme dont 49% du capital-actions appartiennent aux deux demi-cantons de Bâle ainsi qu'au canton et à la Ville de Zurich. Ces quatre collectivités contribuent à des hauteurs variables au financement de *Messezentrum Basel 2012*, dont Bâle-Ville assume évidemment la majeure partie: 70 millions de francs à titre de participation non remboursable à l'investissement, dont 20 millions à fonds perdu et 50 millions de prêt sans intérêt, ainsi que 115 millions de francs sous forme de prêts remboursables au bout de 20 ans, dont 30 millions au taux réduit de 2.25% et 85 millions sans intérêt. C'est sur ces montants que porte le référendum obligatoire de dimanche prochain dans les trois communes de Bâle-Ville.

A quelques jours du scrutin, son issue semble moins incertaine qu'il y a un mois encore. Pour une fois, les

milieux de l'architecture semblent conquis. Même Roger Diener, à la fois partenaire académique et souvent rival économique de Jacques Herzog et Pierre de Meuron, souligne les qualités architecturales et urbanistiques du projet griffé «*H&deM*», dans un beau texte récemment paru dans le supplément culturel de la *Basler Zeitung*.

A Zurich, les choses sont moins claires: le projet sélectionné pour faire de l'actuelle Maison des congrès et de la *Tonhalle* un véritable centre de réunions et de spectacles est loin de faire l'unanimité, tant dans les milieux professionnels que surtout dans l'opinion publique. Dans les colonnes de lecteurs, on parle beaucoup de cubes de béton ou d'intervention brutale. On critique le travail de l'architecte espagnol Rafael Moneo, pour des raisons urbanistiques - les rives d'un lac représentent des sites sensibles, à Zurich pour le Kongresshaus agrandi comme à Lausanne pour le nouveau Musée cantonal des beaux-arts. Pour des raisons moins avouables aussi: le projet dénoncerait un grave manque de sensibilité esthétique de la part de son auteur et, plus encore, le comportement, ressenti comme inattentif et arrogant, du président de la ville, le socialiste Elmar Ledergerber, qui met le projet en danger à force d'en faire sa chose. Du coup, ses collègues de la municipalité se sentent dispensés de défendre

activement le projet, tandis que les citoyens sont tentés de lui donner une leçon, comme ils l'ont fait dans l'affaire du déménagement du Club de Rome, finalement accueilli par Winterthour. Ou comme vient de l'administrer le préfet des lieux, en autorisant la *Fanmeile* (parcours piétonnier des supporters) en ville de Zurich les seuls jours de matches sur les bords de la Limmat, et non durant toute la période de l'Eurofoot comme le souhaitait Monsieur le président.

En réalité, le projet Moneo n'est pas directement en cause le 1er juin. Mais sa réalisation éventuelle dépend de l'octroi de deux crédits pour l'acquisition de terrains, d'un montant total de 47 millions de francs au total, sur lesquels les citoyens doivent se prononcer. L'UDC et les autres partis bourgeois (radicaux, PDC et évangéliques) recommandent l'acceptation des deux crédits, alors que les Verts, l'alternative verte et l'extrême-droite s'y opposent. Divisés, les socialistes laissent la liberté de vote. On s'attend à un score serré, dans un sens plutôt positif. Avec, en toile de fond, le flou du premier tour de l'élection à la succession de la municipale verte Monika Stocker, qui a jeté l'éponge après quatorze ans de dur combat à la tête de la direction des affaires sociales de la métropole zurichoise.